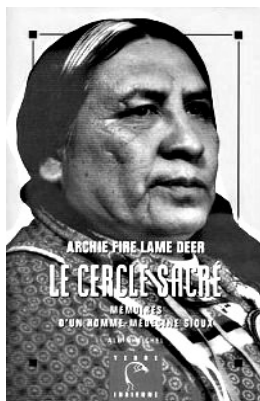


## UN MEDECINE-MAN NOUS PARLE DES CELTES



L'homme-médecine indien sioux le plus connu des occidentaux est Archie Fire Lame Deer. Il a publié chez Albin Michel un ouvrage intitulé : *Le Cercle Sacré*. *Le Cercle sacré* est le récit passionnant de la vie d'Archie, depuis son enfance sur la réserve de Rosebud, Dakota du Sud, jusqu'à nos jours où, afin de faire connaître la spiritualité et la culture de son peuple, il donne des conférences dans le monde entier.

Dans ce livre il explique que les indiens, comme les celtes tracent un cercle sacré en tournant dans le sens de la marche du soleil. Il nous parle ses entrevues avec les représentants des différentes religions du monde. Il nous relate son entretien avec le Pape et ses entrevues avec le Dalaï-Lama. Il rencontra également des Druides :

« Je suis allé à Stonehenge en Angleterre. Là, au milieu des mégalithes sacrés, j'ai participé à un rituel célébré par quatre vieux druides vêtus de blanc qui parlaient une langue celte pratiquement disparue. Bien qu'il n'aient pas prononcés un mot d'anglais, la communication s'est établie entre nous. Il y avait chez eux la connaissance des pierres sacrées et d'un dieu ou d'un esprit qui y réside. Ce dieu, que nous appelons Tunka, qui était antérieur à tout.

Les anciens celtes recevaient des visions de plantes et d'animaux et ils observaient le mouvement des planètes et des astres. Ils furent parmi les premières victimes du christianisme, c'est pourquoi il y eut entre nous la reconnaissance de croyances anciennes que nous partageons, de cette rencontre de quelque chose que l'on a toujours connu dans les rêves ».



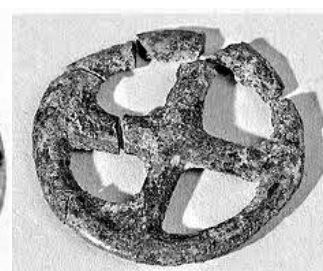
Cet homme-médecine a retrouvé, dans les croyances celtes, ses propres croyances. Il était tellement intéressé qu'il poursuivit sa visite de plusieurs sites :

« Je me suis rendu sur seize sites celtes sacrés ».

Il nous livre ses impressions sur un de ces sites. La similitude de croyance a fait qu'il pu se servir de ces sites conformément à leur destination. L'universalité, ou pour employer un terme à la mode, œcuménisme, du chamanisme, non seulement le lui permettait, mais en plus il aurait été inconcevable qu'il ne le fit pas :



« J'ai ressenti la présence de certains esprits au Dolmen de Crucuno. Je déambulais, très impressionné, fasciné même, au milieu des alignements de pierres dressées qui s'étendent sur plusieurs kilomètres. Sur ces sites, j'ai enseigné et en même temps j'ai appris. C'était comme une promenade à travers l'éternité : du passé reculé à l'avenir lointain ».



Toujours dans son livre, *Le Cercle Sacré*, Archie Fire Lame Deer nous relate une cérémonie commune aux Amérindiens et aux Celtes. Le rite celtique a été gardé par le peuple suisse. Nous retrouvons le bouc, animal commun à toutes les souches indo-européennes. Cette cérémonie se déroule pour le Solstice d'Hiver. C'est à dire la première cérémonie solaire de l'année. L'année celtique commence à la fête de Samain, la pleine lune d'octobre ou de novembre. Nous verrons cela plus en détail dans un chapitre concernant les fêtes.



Le bouc est un animal solaire qui représente l'élan vital. Avec le christianisme, qui avait repris à son compte la symbolique du bouc émissaire des juifs, la signification devint inversée, tout ceci pour en arriver à remplacer ce bouc chargé de tous les péchés du monde par le chemin de croix. La nouvelle année était fête le 1 avril, et la première fête solaire suivant était Pâques ( qui avait remplacé l'Équinoxe de Printemps). La Tradition était respectée ! Le bouc était toujours fêté à la première fête solaire suivant le début de l'année. Mais revenons à la fête traditionnelle décrite par notre frère chaman d'outre-atlantique :

**« Il y a un autre peuple que j'apprécie beaucoup. Ce sont les Suisses. Ils ont de grandes festivités au Solstice d'Hiver, au cours desquels des danseurs masqués qui portent des cornes sautent de tout côté en tirant derrière eux un énorme bouc, faux évidemment. Ce sont deux hommes qui se tiennent sous des peaux de bouc cousues ensemble. Cette coutume, également, remonte à l'époque pré-chrétienne. En voyant ces danseurs, j'ai tout de suite pensé aux Kachinas, Hopis et aux Yei Navaros ».**

